



NICOLAS Jean

Naissance : 11 juillet 1911 - Squiffiec (22)

Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1943

Résistance : [F.T.P.](#), [P.C.F.](#), [F.N.](#)

Secteur(s) d'action : Brest / Côtes-du-Nord

Arrêté, Évadé, Tué au combat

Décès : 12 juin 1944 - Duault (22)

Mort pour la France

Jean Joseph Nicolas est le fils du chef de gare de Moustéru dans les Cotes-du-Nord. À la fin des années 30, il adhère au [Parti communiste français \(P.C.F.\)](#).

Sa date d'entrée en Résistance n'est pas connue. Il participe cependant à la diffusion de la propagande en distribuant les tracts et journaux du [Front national \(F.N.\)](#) et de son parti. Il rejoint également les rangs des [Francs-tireurs et partisans \(F.T.P.\)](#) de son département. Repéré pour ses activités clandestines, Jean Nicolas quitte son secteur par mesure de sécurité et s'installe à Brest.

Sur place, il loge à l'hôtel *L'Aigle d'Or*, chez [Claudette Cormault](#), elle même résistante et sympathisante du [F.N.](#) Son activité durant sa période brestoise est méconnue. Cependant, Jean Nicolas et d'autres camarades sont arrêtés, là encore pour des raisons inconnues. Il est interné à la prison de Pontaniou à Brest d'où il parvient à s'évader le 25 octobre 1943, avec six autres détenus, dont Jean Hénaff et [Joseph Gautier](#). Cette évasion pu être réalisée grâce à [Claudette Cormault](#) et sa belle-soeur [Denise Le Cars](#). Ces dernières ayant apporté du matériel nécessaire pour une tentative d'évasion.

Fugitif, Jean Nicolas repasse dans les Cotes-du-Nord et renoue contacts avec les résistants de son secteur. Il intègre le maquis *Tito* qui ne tarde pas à former une compagnie de combat dans le courant 1944. Au moment du débarquement des alliés en Normandie, en juin 1944, des parachutistes S.A.S sont largués dans la région de Duault pour mener à bien des opérations de sabotages visant à contrarier les renforts allemands venant de Bretagne. Jean Nicolas ainsi qu'une trentaine d'hommes de son unité se mettent en relation avec ces parachutistes. Le 12 juin 1944, les troupes d'occupation passent à l'attaque de la forêt de Duault et parmi les victimes tombées ce jour là au combat, figure Jean Nicolas.

En sa mémoire, son nom figure sur la stèle de Croas-Leitour et le monument aux morts de Moustéru où il vivait. Son nom figure également sur le vitrail commémoratif de l'église Saint-Maudez et sur le monument de Kerhamon à Duault.

Publiée le vendredi 19 mars 2021, par [Gildas Priol](#), mise à jour mercredi 28 avril 2021

Sources - Liens

- Comité pour l'étude de la Résistance populaire dans les Côtes-du-Nord ([CERP22](#)).
- Le Maitron, notice biographique de [Jean Nicolas](#).
- KERBAUL Eugène, *1270 militants du Finistère (1918-1945)*, à compte d'auteur, Paris, 1985.
- Le Télégramme, [Duault. L'autre maquis qui fit barrage aux Allemands](#), 2004.
- Service historique de la Défense de Vincennes, dossier individuel de Résistant de Jean Nicolas ([GR 16 P 444265](#)) - **Non consulté à ce jour.**
- Service historique de la Défense de Caen, dossier d'attribution de la mention Mort pour la France à Jean Nicolas ([AC 21 P 103858](#)) - **Non consulté à ce jour.**

Mémoires des Résistants et FFI de l'arrondissement de Brest - <https://www.resistance-brest.net>